

Éditorial

François Valérian

Peu de sujets sont aussi idéologiques que celui de l'emploi. Depuis plus de trente ans qu'un chômage de masse existe en France, les thèses se sont affrontées et succédé dans un emballement d'autant plus fort que paraissait évidente une certaine impuissance publique face à ce drame social. Le sujet continue de susciter les passions, comme en témoignent certaines prises de position que nous publions ici.

Plusieurs constats semblent cependant assez partagés : une érosion de la compétitivité industrielle française, une imbrication entre la problématique des entreprises et celle du financement des déficits publics par les prélèvements obligatoires, la nécessité de politiques macro-économiques mais en même temps leurs limites face à un paysage industriel de plus en plus éclaté.

Plutôt que de chercher à prendre parti entre les défenseurs et les adversaires d'une transformation de notre modèle social au bénéfice de notre compétitivité industrielle, il nous semble important d'interroger les termes mêmes que nous utilisons pour traiter de ces sujets. Que signifient, dans la France d'aujourd'hui, l'industrie et son emploi ?

Il est clair que le terme d'industrie ne doit plus être limité aux activités manufacturières. Les sociétés informatiques se disent industrielles, et elles le sont au sens d'une grande formalisation des offres et des modes d'intervention. Les *call centers*, avec leur organisation taylorienne, constituent bien une industrie sans autre produit qu'un échange téléphonique sur un sujet précis. Est-ce pour autant le degré de standardisation qui fait l'industrie ? Une *start-up* innovante est industrielle tout en restant très informelle. L'administration peut être très standardisée, et l'on hésitera pourtant à la qualifier d'industrielle. Elle ne l'est pas, avant tout, parce qu'elle n'est pas exposée à la concurrence internationale.

Cette digression terminologique nous ramène en fait à l'emploi. L'industrie aujourd'hui, c'est sans doute d'abord l'activité économique exposée à la concurrence internationale, et qui peut y gagner ou y perdre des emplois. C'est sur cette industrie-là que pèsent les problèmes de compétitivité. C'est en elle que se noue la relation, souvent malaisée, entre recherche du profit et insertion dans un territoire national.